

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	67 (1995)
Heft:	2
Artikel:	Quelques réflexions sur le bois autour d'une réalisation de Roland Gay
Autor:	Zurbuchen-Henz, Bernard
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-129351

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE BOIS AUTOUR D'UNE RÉALISATION DE ROLAND GAY

En relation

avec la thématique du bois évoquée dans ce numéro, nous avons rencontré l'architecte montheysan Roland Gay qui, entre autre, à réalisé bon nombre de construction en bois, afin d'évoquer brièvement les relations et les rapports multiples qu'entretiennent pour lui le bois et ses dérivés avec les problèmes d'enveloppe et de structure.

Dans bon nombre de réalisations contemporaines de l'architecture Suisse alémanique, on rencontre l'utilisation du pan de bois recouvert de panneaux peints et, dérivés du bois. Beaucoup se réfèrent, soit à la modernité et, par exemple, à l'architecture de Hans Fischli ou d'Emil Roth et de sa petite auberge de jeunesse de Fällanden, soit déclinent sur divers modes la thématique contemporaine de la peau et de la boîte unitaire. Des architectes suisses alémaniques comme Marianne Burkhalter et Christian Sumi offrent une traduction «intellectuelle» des exemples de l'histoire de l'architecture moderne où c'est la discussions sur le matériau ou sur le détail qui prend une place prépondérante sur le sujet lui-même. Et tant pis peut-être, si des critères comme la résistance au temps ou la vérité constructive est reléguée au second plan.

En observant les réalisations de Roland Gay, on constate que la structure prend une place très importante dans ses projets et que les références aux chalets de sa vallée et à la tradition familiale de la construction de bois constituent le champ premier de ses investigations. Il le dit lui-même: «ce qui m'intéresse dans le fait d'avoir fait des chalets, c'est la struc-



ture». En effet, il utilise souvent ce vocabulaire élémentaire de la construction du chalet qu'est le madrier; mais parfois ce «mur de bois» ne remplit plus sa fonction porteuse et c'est ce qui frappe dans la maison Girod à Monthei qui est constituée d'un toit porté par sa propre structure de piliers en béton armé sous lequel est glissée une boîte en madriers où ceux-ci ne portent plus qu'eux-mêmes et se distinguent de la «vraie» construction en madrier par le détail de l'angle où les coches sont sciées au ras de la façade à tel point que l'on reconnaît presque le détail en queue d'aigle bien connu dans l'ébénisterie et notamment dans la construction des tiroirs et des boîtes.

Dans la plupart des constructions en forme de boîte que nous connaissons, l'expression non porteuse et l'aspect immatériel est obtenu par la couleur qui se sert du bois comme support et qui en même temps enlè-

ve toute impression de réalité et d'échelle. Chez Roland Gay, c'est le détail constructif se référant traditionnellement à des objets plus petits (meubles, caisses,...) qui joue le rôle de «modificateur de la perception» et qui nous rappelle la boîte. Il n'utilise la couleur que rarement et seulement appliquée sur des panneaux, à l'intérieur, comme pour dire que ces panneaux dérivés du bois ne peuvent servir à rien d'autre que de supporter des plans de couleurs et ne font pas partie de la famille du bois.

Pour Roland Gay, c'est le détail, l'assemblage, la mise en œuvre qui est le vecteur de la signification du matériau; c'est le mode de faire qui dénote l'image recherchée alors que dans bien des constructions contemporaines, c'est la manière de traiter le matériau (contreplaqué, aggloméré, trois plis, etc.) et le fait d'utiliser la couleur qui est au service de l'expression architecturale.

Cette différence fondamentale réside dans le fait que, dans une des démarches c'est le matériau qui est rendu immatériel; il est considéré pour sa surface sans que la mise en œuvre ou la construction soit un des facteurs prédominant alors que dans l'autre démarche, le matériau est donné, on le connaît, avec ses qualités et ses propriétés, il est reconnu comme tel mais c'est le détail et la façon de travailler le bois qui va nous dire de quoi l'on veut parler.

Il faut voir l'origine de cette manière de faire dans le fait que Roland Gay puise ses références directement dans le vernaculaire local et dans la tradition familiale de la construction des chalets où l'on construisait «juste et pour durer», ainsi que dans sa collaboration avec Pierre Zoelly. Alors, en considérant ses travaux, si l'impact n'est pas immédiat à l'instar de telle ou telle boîte rouge ou bleue, cela mérite de s'arrêter un moment et de se laisser imprégner par des réalisations qui ne sont «juste pas vernaculaires» et qui dérangent un peu, c'est dans cette petite marge que réside toute la qualité de ce travail.

B. Zurbuchen-Henz

